

BGE 76 I 232

Bundesgericht (BGE), 1950-09-14, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_76_I_232

FR: ATF 76 I 232

IT: DTF 76 I 232

Volltext

232 Verwaltungs. und Disziplinarrecht. L'officier de l'état civil de Genève devra donc radier - s'il y a déjà. procédé - la rectification ordonnée par le Département cantonal et rétablir l'inscription antérieure. Par ces motifs, le Tribunal fédéral admet le recours et annule la décision attaquée. 41. Arrêt de la IIe Cour civile du 14 septembre 1950 dans la cause Alvensleben contre Département des finances du Canton de Vaud. Régistre foncier. Art. 102 ORF. Les Cantons sont libres de soumettre les contestations relatives à la gestion du conservateur du registre foncier à deux degrés de juridictions. En pareil cas la décision de l'autorité supérieure est seule susceptible de faire l'objet du recours prévu par l'art. 99 ch. I lettre c OJ (art. 102 lettre b OJ). Le recours prévu par les art. 102 et suiv. ORF n'est pas ouvert pour faire prononcer qu'une inscription ou une radiation ont été opérées sans justification suffisante. Ce moyen ne peut être soulevé que par la voie judiciaire.

Grundbuch. Art. 102 GBV. Es steht den Kantonen frei, zur Beurteilung von Anständen betreffend die Grundbuchführung zwei Instanzen vorzusehen. Solchenfalls unterliegt der Beschwerde gemäss Art. 99 Ziff. I litt. c OG nur die Entscheidung der oberen Instanz (Art. 102 litt. b OG). Mit der Grundbuchbeschwerde nach Art. 102 ff. GBV kann nicht geltend gemacht werden, eine Eintragung oder Löschung sei ohne genügenden Ausweis vorgenommen worden. Das kann nur Gegenstand einer gerichtlichen Klage bilden. Registro fondiario. Art. 102 RRF. I Cantoni sono liberi di sottoporre le contestazioni circa la gestione dell'Ufficiale del registro fondiario a due giurisdizioni. In un siffatto caso, solo la decisione dell'autorità superiore può essere impugnata mediante il ricorso previsto dall'art. 99, cifra 1, lett. c OG (art. 102, lett. b, OG). Il ricorso a norma degli art. 102 e seg. RRF non è ammissibile per far pronunciare che un'iscrizione o una cancellazione sono state eseguite senza sufficiente giustificazione. Questa censura può essere sollevata soltanto per via giudiziaria.

Le 25 janvier 1950, le conservateur du registre foncier du district de Vevey a, à la requête de l'Office suisse de compensation, procédé à l'annotation d'une restriction du droit d'aliéner frappant un immeuble appartenant à M. Alvensleben. Cette dernière, prétendant que l'Office suisse de compensation n'était pas compétent pour ordonner cette inscription, en a demandé la radiation. L'office ayant refusé de donner suite à cette requête, elle a recouru au Département des finances. Par décision du 16 mai 1950, le Département des finances a rejeté le recours. Dame Alvensleben a formé contre cette décision un recours de droit administratif en concluant que qu'il plaise au Tribunal fédéral prononcer que l'annotation sera radiée. Le Département des finances a conclu à l'irrecevabilité et subsidiairement au rejet du recours. Le Tribunal fédéral a déclaré le recours irrecevable. Motifs: L'art. 953 801. 1 CC laisse au canton le soin d'organiser les bureaux du registre foncier, la formation des arrondissements, la nomination et le traitement des fonctionnaires ainsi que la surveillance. Il ressort de cet article que les cantons sont libres, malgré le texte de l'art. 102 ORF qui parle de « l'autorité cantonale de surveillance » et non pas des autorités cantonales de surveillance, de soumettre

les contestations relatives a. la gestion du conservateur du registre foncier a. deux degres de juri- diction sur le plan cantonal, et il est donc clair qu'en pareil cas la d6cision de l'autorite cantonale superieure est seule susceptible d'ouvrir le recours de droit adminis- tratif prevu par l'art. 99 ch. I lettre c OJ, ce recours ne pouvant etre interjete, selon l'art. 102 lettre b OJ, que contre les decisions prises en derniere instance can- tonale. Or la loi vaudoise sur le registre foncier, du 28 mai 1941, de meme que la precedente, du 24 aout 1911, prevoit expressement (art. 71) que si le Departement des finances est l'autorite de surveillance en matiere de registre foncier, ses decisions peuvent etre encore deferees au Conseil d'Etat, qui tranche en demiere instance. La 234 Verwaltungs- und Disziplinarrecht. dooision presentement attaqu6e n'emanant pas du Conseil d'Etat n'est donc pas susceptible d'etre portee directement devant le Tribunal federal. C'est a tort, au surplus, que la recourante a cru devoir s'adresser au Departement des finances, car le recours prevu par les art. 102 et suiv. ORF n'est pas ouvert pour faire prononcer qu'une inscription (ce mot etant pris dans son sens le plus large) ou une radiation ont eM operees sans justification suffisante; ce moyen ne peut etre souleve utilement que par la voie judiciaire (RO 65 I 158 et suiv.).

III. PRIVATVERSICHERUNG ASSURANCES PRIVEES 42. Urteil vom 10. November 1950

i. S. Lloyd's Versicherer gegen eidg. Versicherungsamt. Versicherungsaufsicht: 1. Legitimation zur Beschwerde gegen Entscheide des eidg. Versicherungsamtes im Gebiete der staatlichen Aufsicht über die Privatversicherung. 2. Zweck und Umfang der Versicherungsaufsicht. 3. Prämienrnckvergütungen für schadenfreie Jahre in der Motorfahrzeughaftpflichtversicherung. Surveillance des entreprises d' a8surances : 1. QualiM pour recourir contre des decisions prises par le Bureau federal des assurances dans le domaiue de la surveillance de l'Etat sur les entreprises privees d'assurances. 2. But et etendue de la surveillance des entreprises d'assurances. 3. Ristournes sur les primes en matiere d'assurance de la respon- sabiliM des detenteurs de vehicules automobiles pour les annees Oll l'assure n'a pas eu de sinistre. Sorveglianza delle imprese di a8sicurazione : 1. Veste per ricorrere contro le decisioni prese dall'Ufficio federale delle assicurazioni nel campo della sorveglianza dello Stato sulle imprese private di assicurazione. 2. Scopo e portata della sorveglianza delle imprese di assicura- zione. 3. Rimborso di una parte del premio in materia di assicurazione della responsabilita dei detentori di autoveicoli per gli anni in cui l'assicurato ando esente da infortuni. t I Privatversicherung. NO 42. 235 A. - In der Motorfahrzeughaftpflichtversicherung wird den Versicherten, die zwei oder mehr schadenfreie Ver- sicherungsjahre hatten, eine Rückvergütung auf die im schadenfreien Vorjahr bezahlte Prämie gewährt, sei es durch Verrechnung mit der nächsten Jahresprämie, sei es (bei Ablauf der Versicherung) in bar; sie bemisst sich nach der Anzahl der schadenfreien Jahre und beträgt je nachdem 10 bis 25 % der Prämie. Die meisten in der Schweiz die Haftpflichtversicherung betreibenden Gesell- schaften sind in einer Interessengemeinschaft, der sog. Unfalldirektorenkonferenz (UDK), zusammengeschlossen. Durch für die Mitglieder verbindliche Beschlüsse der UDK sind die Gesellschaften verpflichtet, ihren Versicherungs- bestand gegenseitig zu respektieren. In diesem Zusammen- hang beschloss die UDK am 21. Juli 1949 mit Genehmigung des eidg. Versicherungsamtes (nachstehend EVA), dass ein Versicherter bei Wechsel der Gesellschaft mit der Zählung der schadenfreien Jahre für Rückvergütung von vorne zu beginnen habe. B. - Die Lloyd's, eine dem englischen Recht eigen- tümliche Organisation von privaten Versicherern, die gemeinsam Versicherungsgeschäfte abschliessen, sind am 31. Oktober 1947 vom Bundesrat ermächtigt worden, in der Schweiz verschiedene Versicherungsarten, darunter die Haftpflichtversicherung, zu betreiben. Sie beabsich-

tigten, auf Anfang 1950 die Motorfahrzeughaftpflichtversicherung aufzunehmen. Auf Wunsch des EVA erklärten sie sich bereit, den von allen in der Schweiz tätigen Gesellschaften angewendeten Haftpflichttarif ebenfalls anzuwenden. Dagegen möchten sie - abweichend von den der UDK angeschlossenen Gesellschaften - vorsehen, dass bei Bemessung der Rückvergütung für schadenfreie Jahre die dem Wechsel zu Lloyd's unmittelbar vorausgegangenen schadenfreien Jahre angerechnet werden, soweit sie bei einem und demselben Versicherer verbracht wurden. Von der Anrechnung ausgeschlossen sollen nur die Jahre sein,

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.